

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 33 (1965)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Voeu  
**Autor:** R.L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-567320>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# VOEU

Puisqu'il est de coutume, au premier jour de l'an,  
De formuler un vœu, je vais, selon l'usage,  
Emettre celui-ci (il est d'ailleurs très sage,  
Et me semble à la fois modeste et suffisant!)

Je vais, de tout mon cœur, répéter un Serment :  
«T'aimer toute la vie, n'être jamais volage,  
Et voir en notre Amour un unique présage  
De bonheur éternel et de plaisir troublant . . .»

C'est peu, me diras-tu, et . . . c'est beaucoup de choses;  
C'est vouloir, tout à coup, peindre la vie en rose,  
Et s'engager bien vite, aussi, pour l'avenir . . .

Mais je n'ai pas besoin d'avoir d'autre pensée !  
Et je répéterai ce souhait chaque année  
Puisque ma vie c'est TOI, c'est toi seul . . . ou mourir . . .

R.L.

## La Loi et l'Homosexuel

*Note de la Rédaction :* L'article de journal, portant le titre ci-dessus, traduit de l'anglais, et qu'on lira plus loin, est étonnant. Etonnant d'abord par sa compréhension d'une question généralement totalement incomprise de la majorité des hommes blancs moyens, et puis, étonnant encore, du fait qu'il soit paru sous la signature d'une femme mariée (elle parle dans son texte de son fils) et dans le très conservateur journal anglais le «DAILY MAIL», à tirage énorme, occupant, hormi la publicité et sous un chapeau éblouissant, une page entière de son numéro en date du mercredi 21 octobre 1964.

Une fois cet article lu, on se prend à se demander si, en Suisse ou en France, le Rédacteur en Chef d'un journal d'une importance équivalente à celle du «DAILY MAIL», serait un homme de bonne volonté suffisante et aurait assez d'intelligence et surtout de courage pour consacrer toute une page à un texte traitant, avec la même sereine objectivité que celle de Madame Furlong un sujet aussi «méprisable» que «méprisé».